

**« PORTRAIT DE LA DIFFUSION CULTURELLE A MONTREAL :  
SON EVOLUTION ET SA SITUATION ACTUELLE  
(1984-2004) »**

**Rapport final**

**sous la direction de Louise Poulin**

Présenté à  
La Division de l'action culturelle et des partenariats  
Service du développement culturel,  
de la qualité du milieu de vie et de la diversité ethnoculturelle

Ville de Montréal

12 juin 2006

## Table des matières du rapport final

<b>Introduction .....</b>	<b>5</b>
Contexte du projet.....	5
Méthodologie .....	5
<b>Première partie – Évolution de la diffusion à Montréal .....</b>	<b>8</b>
1. Portrait de l'offre et de la demande de 1984 à 2004 .....	8
1.1. L'évolution des représentations et de l'assistance selon les disciplines en arts de la scène .....	8
1.2. L'évolution des expositions et de l'assistance en arts visuels .....	11
2. Deux vecteurs de contribution.....	12
2.1 Les artistes et les productions culturelles .....	12
2.2 L'accessibilité géographique et financière d'un produit culturel de qualité .....	13
<b>Deuxième partie – Contribution du réseau municipal au soutien des efforts de diffusion de la culture.....</b>	<b>15</b>
3. Portrait de l'offre et de la demande au sein du réseau de 1984 à 2004 .....	15
3.1 L'évolution des représentations et de l'assistance selon les disciplines dans les arts de la scène .....	15
3.2 L'évolution de l'assistance dans les arts visuels .....	20
4. La contribution du réseau au développement .....	21
4.1 L'unité territoriale.....	21
4.2 L'accessibilité et le développement des publics .....	22
4.3 Développement de la relève et de la carrière des artistes.....	23
5. Les mécanismes des partenariats à la diffusion .....	24
<b>Troisième partie – Conclusion.....</b>	<b>27</b>
Ce qui a bien fonctionné : les acquis .....	27
Ce qui risque de moins bien fonctionné : les contraintes.....	27
Ce qu'il y a à consolider : les avancés nécessaires .....	28
<b>Annexe 1 – Références et bibliographie.....</b>	<b>29</b>
<b>Annexe 2 – Guide des entrevues.....</b>	<b>30</b>

## Liste des tableaux et graphiques

Tableau 1 – Évolution du nombre de représentations pour l'ensemble de la diffusion des arts de la scène à Montréal – 1984-2004

Tableau 2 – Évolution de l'assistance pour l'ensemble de la diffusion des arts de la scène à Montréal – 1984-2004

Tableau 3 – Assistance pour l'ensemble de la diffusion des arts visuels à Montréal – 2004

Tableau 4 – Augmentation du nombre de représentations dans le réseau municipal par rapport à l'évolution dans l'ensemble de la diffusion des arts de la scène à Montréal – 1984 - 2004

Graphique 1-1 – Évolution du nombre de représentations pour l'ensemble de la diffusion des arts de la scène à Montréal – 1984-2004

Graphique 1-2 – Évolution de l'assistance pour l'ensemble de la diffusion des arts de la scène à Montréal – 1984-2004

Graphique 2-1 : Données comparatives des disciplines en arts de la scène à Montréal - Nombre de représentations à Montréal – 1984 (Graphique 1a et 7a)

Graphique 2-2 : Données comparatives des disciplines en arts de la scène à Montréal – Assistance à Montréal – 1984 (Graphique 1a et 7a)

Graphique 3-1: Données comparatives des disciplines en arts de la scène - Nombre de représentations à Montréal – 2004

Graphique 3-2 : Données comparatives des disciplines en arts de la scène - Assistance à Montréal – 2004

Graphique 4-1 : Données comparatives des disciplines en arts de la scène à Montréal - Nombre de représentations à Montréal – 1984

Graphique 4-2 : Données comparatives des disciplines en arts de la scène à Montréal - Nombre de représentations à Montréal – 2004

Graphique 5-1 : Données comparatives du nombre de représentations et de l'assistance dans le réseau municipal de diffusion sur l'ensemble des représentations en arts de la scène à Montréal – 2004

Graphique 5-2 : Données comparatives du nombre de représentations et de l'assistance dans le réseau municipal de diffusion sur l'ensemble des spectateurs en arts de la scène à Montréal – 2004

Graphique 6-1 - Données comparatives du nombre de représentations dans le réseau municipal de diffusion sur l'ensemble des représentations en musique à Montréal – 1984

Graphique 6-2 - Données comparatives du nombre de représentations dans le réseau municipal de diffusion sur l'ensemble des représentations en musique à Montréal – 2004

Graphique 6-3 - Données comparatives de l'assistance dans le réseau municipal de diffusion sur l'ensemble de l'assistance en musique à Montréal – 2004

Graphique 7-1 Données comparatives du nombre de représentations dans le réseau municipal de diffusion sur l'ensemble des représentations en danse à Montréal – 1984

Graphique 7-2 - Données comparatives du nombre de représentations dans le réseau municipal de diffusion sur l'ensemble des représentations en danse à Montréal – 2004

Graphique 7-3 - Données comparatives de l'assistance dans le réseau municipal de diffusion sur l'ensemble de l'assistance en danse à Montréal - 2004

Graphique 8-1 - Données comparatives du nombre de représentations dans le réseau municipal de diffusion sur l'ensemble des représentations en théâtre à Montréal – 1984

Graphique 8-2- Données comparatives du nombre de représentations dans le réseau municipal de diffusion sur l'ensemble des représentations en théâtre à Montréal – 2004

Graphique 8-3 - Données comparatives de l'assistance dans le réseau municipal de diffusion sur l'ensemble de l'assistance en théâtre à Montréal – 2004

Graphique 9-1 - Données comparatives du nombre de représentations dans le réseau municipal de diffusion sur l'ensemble des représentations en variétés à Montréal – 1984

Graphique 9-2 - Données comparatives du nombre de représentations dans le réseau municipal de diffusion sur l'ensemble des représentations en variétés à Montréal – 2004

Graphique 9-3 - Données comparatives de l'assistance dans le réseau municipal de diffusion sur l'ensemble de l'assistance en variétés à Montréal - 2004

Graphique 10 – Données comparatives de l'assistance dans le réseau municipal de diffusion sur l'ensemble de l'assistance aux expositions en arts visuels à Montréal – 2004

## Introduction

### • Contexte du projet

Dans sa politique de développement culturel 2005-2015, que les arrondissements avec l'appui de la Ville de Montréal prenait l'engagement de présenter, avec l'appui du Service du développement culturel de la qualité du milieu de vie et de la diversité ethnoculturelle et la collaboration du Conseil des arts de Montréal, « ...un colloque axé à la fois sur le bilan d'un quart de siècle d'action culturelle, sur la clarification et la mise en œuvre d'une mission collective mieux arrimée aux nouvelles réalités montréalaises et sur l'identification des moyens nécessaires pour y parvenir. »<sup>1</sup>

Dans le cadre du colloque qui aura lieu à Montréal les 15 et 16 juin 2006, les organisateurs souhaitent susciter la discussion et les échanges entre les acteurs du réseau municipal afin d'actualiser la mission de ce réseau et d'identifier les moyens pour le mettre en œuvre. Ce portrait de la diffusion culturelle à Montréal entend nourrir la discussion et contribuer à unifier les propos des participants autour de la situation actuelle de la diffusion et la place qu'y tient le réseau municipal de diffusion.

Le « Portrait de la diffusion culturelle à Montréal : son évolution et sa situation actuelle (1984-2004) » documente l'évolution de la diffusion culturelle à Montréal et identifie les efforts de diffusion mis en place à Montréal. Ce faisant, il observe la contribution du réseau municipal à la diffusion dans le portrait global de la diffusion culturelle à Montréal depuis l'implantation des premières maisons de la culture.

### • Méthodologie

#### **Années de références et territoire**

La collecte de données a rassemblé les données relatives à l'offre et à la demande en 1984-1985 et en 2003-2004 sur le territoire de l'île de Montréal. Bien que nous ayons souhaité dresser un portrait des 25 dernières années, les seules données validées dont nous pouvions disposer étaient celles de 1984. Les données sur les institutions muséologiques sont de 2005 conformément à l'enquête de l'institut de la statistique du Québec, mars 2006.

#### **Type de données**

Les types de données se référaient au nombre de représentations données, au nombre d'activités reliées à la diffusion de spectacles en arts de la scène ainsi qu'au nombre de participants et de spectateurs aux activités recensées. Du côté des arts visuels, c'est le nombre de visiteurs qui a été comptabilisé pour 2003-2004.

#### **Sources de données 1984-1985**

Pour l'ensemble de la diffusion à Montréal :

- le Résultat de l'enquête auprès des diffuseurs et producteurs de Montréal en 1985, Secor 1987. L'enquête sur le nombre et la fréquentation des spectacles payants à Montréal a été réalisée par voie de recensement;
- l'Étude sur la clientèle des festivals pour la CIDEM et le Ministère des communications Canada, Éconosult, septembre 1985 ;

---

<sup>1</sup> Politique de développement culturel de la Ville de Montréal 2005-2015, engagement numéro 9, p.25

Pour le réseau municipal : Guide d'information sur le réseau des Maisons de la culture, Bilan des années d'opération 1985-1986-1987

### Sources de données 2003-2004

Pour l'ensemble de la diffusion à Montréal rassemblent :

- Statistiques en bref de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec, La fréquentation des arts de la scène en 2004 par Christine Routhier, chargée de projet, OCCQ, no 13 – Juin 2005 ». L'enquête sur la fréquentation des spectacles au Québec est réalisée par voie de recensement. Les résultats statistiques proviennent de la compilation des données fournies par les établissements répondants et constituant l'univers de l'enquête.
- RÉMI, compilation de l'assistance aux grands événements majeurs, 2004 ; données primaires auprès du Festival International de Jazz de Montréal, des Francofolies, du Festival Juste pour rire.

Données du réseau municipal : Réseau municipal de diffusion culturelle fréquentation 2003 (représentations gratuites et payantes)

### Les limites des données

Une part de l'assistance gratuite n'a pu être mesurée par manque de données scientifiques disponibles. Ainsi, l'assistance présente à la Fête nationale dans le Parc Maisonneuve, la Fête du Canada au Vieux Port, l'achalandage au Vieux Port dans le cadre des activités « d'animation de rue » n'ont pas été colligées. Une variation de quelques mois a été observée entre les rapports d'assistance au réseau municipal qui datent de 2003 et ceux de l'Institut de la statistique du Québec qui datent de 2003-2004.

### Données non disponibles

Aucune donnée sur la fréquentation au sein des Maisons de la culture en 1984 non plus que les données sur les représentations gratuites au sein des autres salles du réseau municipal pour la même année. Les représentations gratuites offertes par les diffuseurs du réseau municipal de banlieues en 1984 ne sont pas comptabilisées.

Aucune donnée sur les arts visuels en 1984 non plus que le nombre d'expositions en arts visuels en 2004 et l'assistance aux centres d'artistes n'a pu être colligés.

### Les entrevues

Le tableau quantitatif des données a été complété par une évaluation qualitative du portrait à partir de lecture de documents de référence et d'une série de 12 entrevues a été conduite auprès des diffuseurs municipaux, chefs de divisions des arrondissements et représentants de la Direction culture, sports, loisirs et développement social d'arrondissements, représentants d'agences et organismes gouvernementaux et d'organismes de services, de producteurs privés et organismes culturels. Les références des documents consultés figurent à l'annexe 1. Le guide d'entrevue ainsi que la liste des personnes interviewées figurent à l'annexe 2.

### Définitions

**LES ARTS DE LA SCÈNE** : les spectacles de théâtre, de danse, de musique et de variétés. Les autres types de présentations en salles qui ne relèvent pas des arts de la scène, comme les conférences, les projections de films (les soirées des grands explorateurs, par exemple), les démonstrations, les récitals de poésie, les spectacles sportifs (de patinage artistique, par exemple) ne sont pas inclus. Par ailleurs, certains types de représentations en arts de la scène sont exclus : les représentations privées, les représentations de spectacles amateurs ainsi que les représentations qui ont lieu dans les locaux d'écoles primaires ou secondaires pour les élèves de ces écoles.

- **THÉÂTRE** : Incluant les spectacles de théâtre de répertoire, de théâtre de création, de vaudeville et de conte.

---

Rapport final

 ArtExpert.ca

Portrait de la diffusion culturelle à Montréal : son évolution et sa situation actuelle (1984-2004)

- DANSE: Incluant les spectacles de danse classique, de danse contemporaine, de ballet jazz et de danse folklorique.
- MUSIQUE : Incluant les spectacles de musique classique, d'opéra, de musique contemporaine, de musique du monde et folklorique (même chantée), de jazz et de blues (même chanté) ainsi que les spectacles de musique populaire non chantée.
- VARIÉTÉS: Incluant les spectacles d'humour, de cirque, de magie, de comédie musicale et de music-hall. Ceci inclut les spectacles d'artistes ou de groupes chantant principalement en français ou en anglais, quel que soit le style (excluant cependant les spectacles d'opéra, de jazz/blues chanté et de chanson du monde/folklorique, qui sont classés dans « musique »).

LES ARTS VISUELS : Les expositions qui ont lieu dans les musées, les galeries d'art, les maisons de la culture, les centres d'histoires, les projets de diffusion hors les murs, les expositions reliées au phénomène de l'installation. Sont exclus les centres d'artistes, les quatre muséums nature et certains types d'activités en arts visuels : les exposition et vernissage privés, les expositions amateurs ou qui ont lieu dans les locaux d'écoles primaires ou secondaires pour les élèves de ces écoles.

LES REPRÉSENTATIONS PAYANTES : Les représentations dont l'entrée est payante (tout en sachant, bien entendu, que certains spectateurs peuvent avoir bénéficié d'un billet de faveur et assisté au spectacle gratuitement). Peut inclure certains bars, sauf où il n'y a pas de billets à acheter mais simplement un droit d'entrée (cover charge) à déboursier.

LES REPRÉSENTATIONS GRATUITES: Peut inclure tout spectacle pour lequel un laissez-passer a été émis, où le droit d'entrée prend la forme d'un passeport ou d'un macaron valide pour l'ensemble d'un festival ou d'un événement ou simplement là où le nombre de personnes a été comptabilisé par un compteur sur l'entrée du site lors d'un festival ou dans un spectacle en plein air dans un parc par exemple.

ADICUB : Association des diffuseurs culturels des banlieues de Montréal, organisme formé en 1990, incorporé en OBNL en 1991

ADICAM : Association des diffuseurs culturels des arrondissements de Montréal. Nouvelle appellation modifiée à la fin 2001, en prévision de la nouvelle Ville au 1<sup>er</sup> janvier 2002

ADICIM : Association des diffuseurs culturels de l'Île de Montréal. Nouvelle appellation modifiée au début 2006, pour tenir compte des villes reconstituées

RIDEAU : Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis.

## • Remerciements

La présente recherche a été construite et enrichie à partir des entrevues avec diffuseurs, chefs de divisions des arrondissements ou représentants de la Direction culture, sports, loisirs et développement social d'arrondissements, des représentants d'agences et organismes gouvernementaux et d'organismes de services, de producteurs privés et organismes culturels et dont la liste figure en annexe 2. La richesse de leurs témoignages, leur vision, leurs orientations, de même que la pertinence des informations et des propos qui nous ont été transmis ont grandement été appréciés. L'auteur est tributaire de l'étroite collaboration apportée par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec : Christine Routhier, du Service de la recherche du CALQ : Gaétan Hardy et de la Direction de l'action culturelle et des partenariats de la Ville de Montréal : Margot Bourgeois et Paul Langlois. Un merci pour le généreux travail de Diane Pépin, co-équipière, de Ginette Bergeron et Michel Lefebvre. Sans leurs apports, cette recherche ne saurait être complète et n'aurait pu être rendue dans toute son intégrité.

## Première partie – Évolution de la diffusion à Montréal

### 1. Portrait de l'offre et de la demande de 1984 à 2004

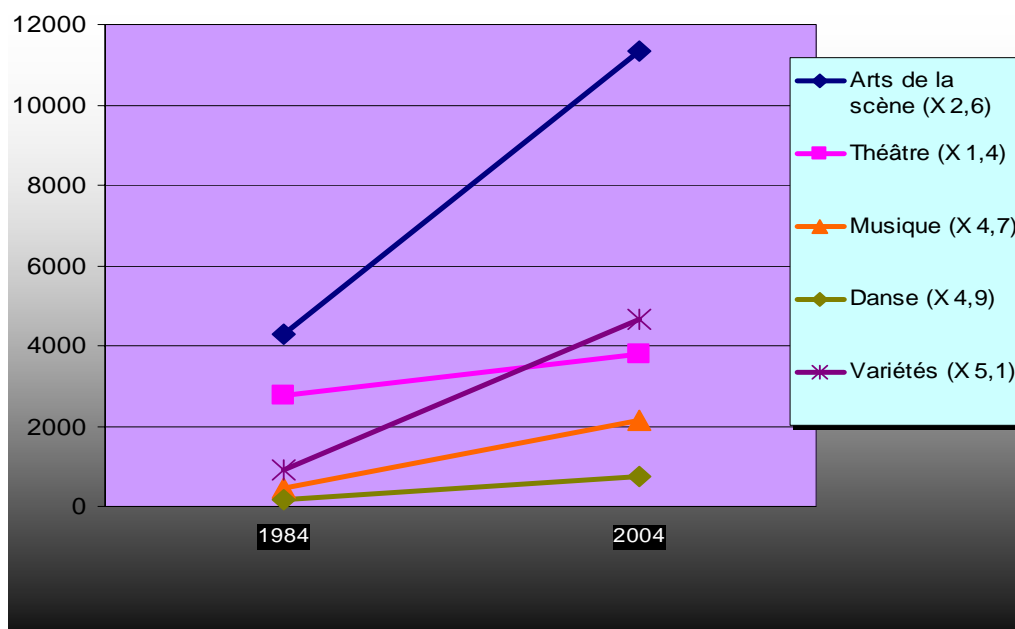
Le portrait est assemblé à partir des données sur le nombre d'activités artistiques diffusées sur l'ensemble du territoire montréalais et le nombre de personnes qui ont assisté à ces activités. Ceci inclut les activités qui ont eu lieu dans le réseau municipal. Afin de dresser ce portrait, nous utiliserons dans les graphiques suivants les données de l'offre (nombre de spectacles) et celles de la demande (l'assistance – nombre de spectateurs).

Le portrait qui se dresse à nous est encourageant car il démontre clairement la percée des arts à Montréal au cours des 20 dernières années.

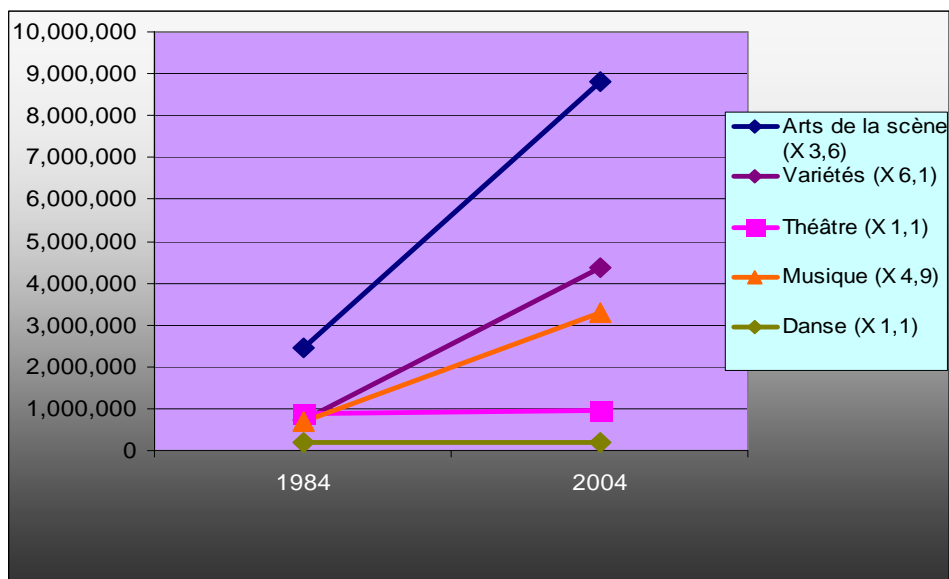
#### 1.1. L'évolution des représentations et de l'assistance selon les disciplines en arts de la scène

En chiffres absolus, de 4,282 activités (présentation de spectacles dans ce cas-ci) en 1984 à 11,322 activités recensées en 2004, l'offre en arts de la scène a presque triplé (2,6 fois), tandis que le nombre de participants à ces mêmes activités a presque quadruplé, passant de 2,4 millions à 8,8 millions de spectateurs (3,6 fois)

**Graphique 1-1 – Évolution du nombre de représentations pour l'ensemble de la diffusion des arts de la scène à Montréal – 1984-2004**



**Graphique 1-2 – Évolution de l'assistance pour l'ensemble de la diffusion des arts de la scène à Montréal – 1984-2004**



Comme le démontre le graphique 1-2, sur la période de 20 ans, l'augmentation du nombre de spectateurs a bénéficié principalement au secteur des variétés ( 6 fois) et au secteur de la musique (presque 5 fois), tandis que, la danse et le théâtre ont conservé sensiblement au même niveau d'assistance.

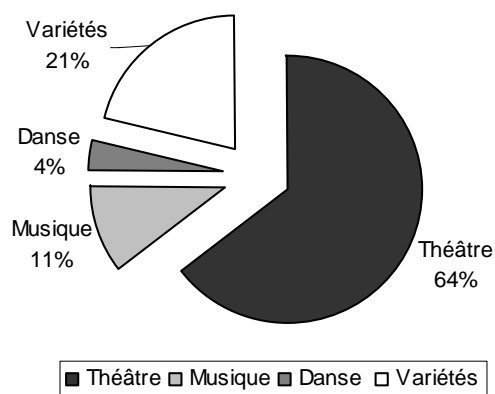
Les graphiques 2-1 et 3-1 qui illustrent la répartition de l'offre de **représentations** à travers les disciplines et leur part pour chaque discipline sur l'ensemble du nombre de représentations, on constate qu'il y a une forte augmentation du nombre de spectacles de variétés entre 1984 et 2004 (passant de 21% à 41%) et dans une moindre mesure en musique (de 11% à 19%) puis en danse (de 4% à 7%) contrairement au théâtre où la diminution de la part qu'il occupe dans l'offre culturelle est très marquée (passant de 64% à 33%).

Les graphiques 2-2 et 3-2 qui illustrent la répartition des **spectateurs** à travers les disciplines et leur part pour chaque discipline sur l'ensemble des spectateurs, on constate qu'il y a une forte augmentation du public de variétés de 1984 et 2004 (passant de 29% à 50%) ainsi que du public assistant aux spectacles de musique (passant de 28% à 37%) et que la part des publics de la danse (de 7% à 2%) et du théâtre ( de 36% à 11%) ont proportionnellement baissé.

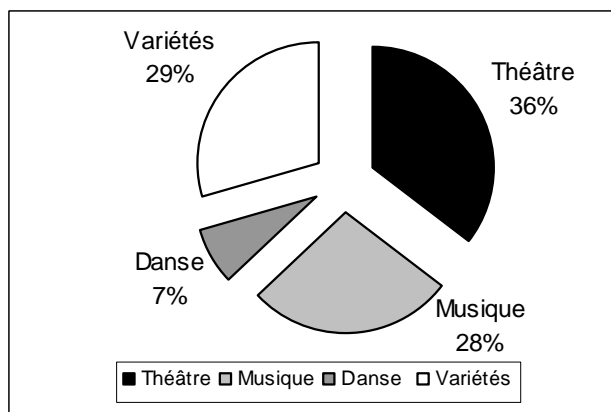
Ces changements s'expliquent par la nature des spectacles de variétés et de musique, notamment l'apport de trois grands festivals (Festival Juste pour rire – Francolies et Festival International de Jazz de Montréal) pour lesquels une représentation extérieure (gratuite) rejoint un nombre important de spectateurs par opposition au nombre plus important de spectacles de théâtre et de danse présentés dans des salles d'une capacité petite et moyenne.

**Graphiques 2-1 et 2-2 : Données comparatives des disciplines en arts de la scène à Montréal – Nombre de représentations et assistance à Montréal – 1984**

**2-1 Nombre de représentations - 1984**

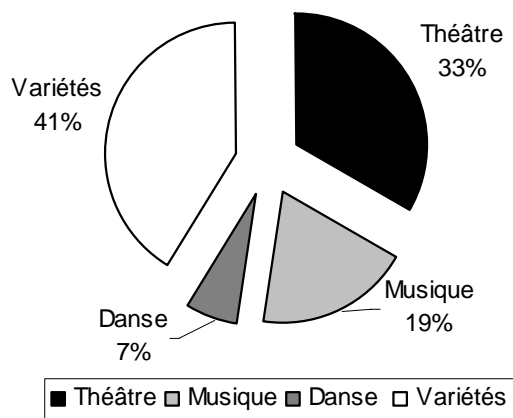


**2-2 Assistance - 1984**

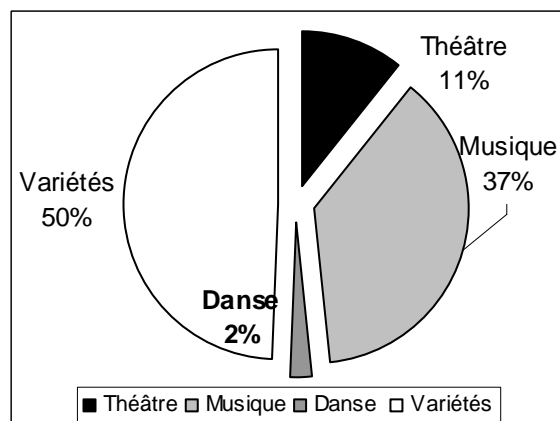


**Graphiques 3-1 et 3-2 : Données comparatives des disciplines en arts de la scène - Nombre de représentations et assistance à Montréal – 2004**

**3-1 Nombre de représentations - 2004**



**3-2 Assistance - 2004**



**Tableau 1 – Évolution du nombre de représentations** pour l'ensemble de la diffusion des arts de la scène à Montréal – 1984-2004

Dans l'ensemble, l'augmentation des représentations (2,6 fois) a généré une augmentation de l'assistance (3,6 fois). Si on exclut le secteur des variétés, l'assistance a augmenté de 1,83 fois.

Disciplines	1984-1985		2003-2004		Facteur de multiplication 1984/1985 versus 2003/2004	
	Réseau municipal <sup>2</sup>	Ens. des représentations <sup>3</sup>	Réseau municipal <sup>4</sup>	Ens. des représentations <sup>5</sup>	Réseau municipal	Ens. des représentations
Nbre diffuseurs	6		23		3.8	
Théâtre	63	2 756	647	3 783	10.3	1.4
Musique	146	457	603	2 129	4.1	4.7
Danse	6	151	202	736	33.7	4.9
Variétés	120	918	345	4 674	2.9	5.1
<b>Total</b>	<b>335</b>	<b>4 282</b>	<b>1 797</b>	<b>11 322</b>	<b>5.4</b>	<b>2.6</b>

**Tableau 2 – Évolution de l'assistance** pour l'ensemble de la diffusion des arts de la scène à Montréal – 1984-2004

Disciplines	1984-1985		2003-2004		Facteur de multiplication 1984/1985 versus 2003/2004
	Réseau municipal	Ensemble de l'assistance (3)	Réseau municipal (4)	Ensemble de l'assistance (5)	
Théâtre	n.d.	865 241	148 004	966 247	1.1
Musique	n.d.	676 729	157 858	3 285 414	4.9
Danse	n.d.	181 206	52 941	206 986	1.1
Variétés	n.d.	718 842	90 425	4 361 275	6.1
<b>Total</b>	<b>n.d.</b>	<b>2 442 018</b>	<b>449 228</b>	<b>8 819 922</b>	<b>3.6</b>

## 1.2. L'assistance en arts visuels

**Tableau 3 – Assistance pour l'ensemble de la diffusion des arts visuels à Montréal – 2005**

	Réseau municipal (2) <i>n</i>	Assistance totale (6) <i>n</i>	Part du réseau municipal %
Expositions	352,148	3,173,482	11%

<sup>2</sup> Guide d'information sur le réseau des Maisons de la culture, Bilan des années d'opération 1985-1986-1987

<sup>3</sup> Résultats de l'enquête auprès des diffuseurs et producteurs de Montréal en 1985, Secor 1987 ; Étude sur la clientèle des festivals pour la CIDEM et le Ministère des communications Canada, Éconosult, septembre 1985 ;

<sup>4</sup> Réseau municipal de diffusion culturelle fréquentation 2003 (représentations gratuites et payantes)

<sup>5</sup> Fréquentation des arts de la scène en 2004, Observatoire de la culture et des communications du Québec, 2004; RÉMI, compilation de l'assistance aux grands événements majeurs

<sup>6</sup> « Visiteurs dans les institutions muséales ré pondantes, par région administrative », Québec, 2005, Observatoire du Québec, Institut de la statistique du Québec

Rapport final



## 2. Deux vecteurs de contribution

L'état de la diffusion des arts de la scène et des arts visuels a évolué de façon considérable en 20 ans. Plusieurs facteurs ont contribué à ce développement des arts à Montréal. Il convient de se rappeler et de bien comprendre pourquoi la diffusion actuelle est un succès. L'édification, la mise en place et la pérennité de la diffusion des arts vivants sont nécessairement la conséquence de la foi, de l'entêtement, de la persévérance et des efforts collectifs de créateurs, d'artistes, de producteurs, d'investissements financiers, de politiques gouvernementales et, bien entendu, d'un public ouvert et participatif.

### 2.1 Les artistes et les productions culturelles

#### Le nombre d'artistes et l'abondance de l'offre

Depuis 20 ans, Montréal a été favorisée par la présence de ses artistes comme les artistes eux-mêmes ont été favorisés par Montréal. Au-delà des différences d'âge des artistes, de leur langue, leur culture, leurs différences de statut social et économique, Montréal abrite cet éventail de courants et de formes artistiques et accorde une place avantageuse à la dimension artistique.

Statistique Canada recensait en 2001 dans la région de Montréal un emploi sur 20 issu du milieu professionnel et technique en culture et communication soit 414,000 personnes. À partir de ces données, le Ministère de la culture et des communications du Québec<sup>7</sup> affirmait que les artistes montréalais représentaient 49,4% du total québécois (1<sup>er</sup> rang) alors que la population de Montréal compte pour 25% de celle du Québec. Une telle présence a donné lieu à une explosion de productions artistiques et explique l'offre grandissante des produits culturels.

#### La création artistique : son innovation et son excellence

Dans une ville où se retrouve une telle densité de créateurs et d'artistes, la rapidité avec laquelle la création artistique se renouvelle est importante. On assiste en quelque sorte à une production artistique éclatée qui donne lieu à de nouvelles formes d'expression, à l'apparition de nouveaux instruments de production et de nouvelles formes d'expression (vidéo, installation, multimédia, numérique, etc), à des manifestations d'envergure de plus en plus multidisciplinaires et à des langages artistiques renouvelés à l'intention du jeune public. Les exemples repris ci-après proviennent principalement du domaine des arts visuels : les projets de diffusion hors les murs, la production d'oeuvres in situ, les résidences d'artistes, les expositions reliées au phénomène de l'installation, les publications et leur distribution, constituent les pistes en évolution dans ce secteur d'activités... »<sup>8</sup> Ce constat se résume dans plusieurs témoignages dont ceux-ci :

*« L'abondance de l'offre culturelle et la diversité du produit ont été des éléments clé dans le développement de la diffusion. »<sup>9</sup>*

*« Cette importante masse de créateurs et particulièrement ceux qui font partie d'une relève artistique a été déterminante dans la croissance du spectacle ici. »<sup>10</sup>*

<sup>7</sup> « Analyse statistique présentée dans le cadre de l'élaboration du diagnostic régional global », MCCQ, Avril 2006

<sup>8</sup> « Les arts visuels au Québec, État de situation », Direction des arts visuels, des arts médiatiques et de la littérature, Conseil des arts et des lettres du Québec dans le cadre du Forum sur les arts visuels au Québec, mai 2006. p 24

<sup>9</sup> Laurent Legault, Chef de division, Direction culture, sports, loisirs et développement social, Arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, (entrevue)

<sup>10</sup> Gilbert Rozon, Président-fondateur Juste pour rire (entrevue)

*« La présence de ces nouveaux mouvements créatifs est le produit de créateurs et d'artistes travaillant en synergie les uns avec les autres, pratiquant leur métier en intervenant d'une discipline à l'autre. »<sup>11</sup>*

Ces phénomènes d'éclatement et d'effervescence de la création artistique sont décrits ci-après par Simon Brault

*« La véritable création artistique suppose des conditions d'exception, comme la tolérance au risque, la liberté et la possibilité d'essayer et de se tromper pour mieux recommencer, l'exploration de territoires inconnus, la défiance des limites et des frontières convenues, le respect des rythmes de recherche et de production qui brisent avec les modèles établis, la transgression des idées et des références consensuelles et un accès aux précieuses ressources humaines, matérielles et technologiques capables d'accompagner le passage du concept à la réalisation pratique. »<sup>12</sup>*

## **2.2 L'accessibilité géographique et financière d'un produit culturel de qualité**

### **La qualité des lieux de diffusion et leur accessibilité**

Malgré l'expansion de la diffusion des 20 dernières années, le nombre de salles traditionnellement utilisées pour les spectacles n'a pas augmenté de façon significative. Cependant, les lieux de diffusion se sont transformés et multipliés. En arts visuels, ces nouveaux lieux sont les centres d'artistes et pour les arts vivants, ces lieux transformés sont par exemple des églises, les bains publics, des parcs, des bars, des salles ou gymnases d'écoles. La multiplication de ces lieux de diffusion inclut notamment les Maisons de la culture et la multitude de lieux nouveaux utilisés pendant les festivals. Les équipements culturels souvent réinventés sont devenus avec les années de nouveaux lieux de rencontre entre le public et l'artiste.

Selon les intervenants en arts visuels,

*« Le fait d'avoir rendu accessibles des lieux aux artistes et à la diffusion de leurs œuvres par l'implantation des centres d'artistes, et le fait d'avoir déménagé le Musée d'art contemporain au centre-ville, sont deux bons exemples de l'importance de disposer des lieux au service de la diffusion des artistes. Offrir une vitrine présentant les œuvres d'un artiste contribue à rendre l'art vu par tous. »<sup>13</sup>*

*« ...la répartition dans les divers créneaux artistiques et sur l'ensemble du territoire est également très favorable (au milieu des arts visuels). Ceci constitue les points forts du réseau de diffusion et celui du réseau des centres d'artistes »<sup>14</sup>.*

---

<sup>11</sup> Suzanne Provost, Conseillère en développement culturel, direction de Montréal, Ministère de la culture et des communications du Québec (entrevue)

<sup>12</sup> Simon Brault, président de Culture Montréal, « Montréal, la métropole culturelle inachevée », allocution lors du colloque du Département d'études urbaines et touristiques de l'UQAM (début) « Réinventer Montréal », 27 avril 2006.

<sup>13</sup> Bastien Gilbert, Directeur général, Regroupement des centres d'artistes autogérés du Qc (entrevue)

<sup>14</sup> « Les arts visuels au Québec, État de situation », Direction des arts visuels, des arts médiatiques et de la littérature, Conseil des arts et des lettres du Québec dans le cadre du Forum sur les arts visuels au Québec, mai 2006. p 29

### **Les festivals**

Cette approche incomparable et ce format unique de la diffusion que sont les festivals en font un élément déterminant qui a contribué au développement de la diffusion depuis 20 ans. Alors qu'auparavant, seules les municipalités ou les fêtes nationales se permettaient de voir à l'animation des lieux par la culture. Le festival « disciplinaire » a un impact significatif sur le développement d'une discipline. Sa programmation inclut la création ou la présentation d'oeuvres inédites, tient compte des nouvelles tendances. Grâce à sa portée et à la nature même de ses activités, il fait naître des échanges complices avec le public. Sa façon de publiciser et promouvoir ses activités suscite la participation des médias nationaux et contribue à diffuser les arts.

### **La volonté politique**

La volonté politique de permettre au milieu artistique de se doter des moyens nécessaires à son déploiement sur l'ensemble du territoire s'est exprimée de plusieurs façons. Que ce soit par :

- la création du concept du programme des maisons de la culture et l'ouverture de la toute première maison de la culture en 1981 par l'administration municipale,
- le déploiement du programme « Jouer dans l'île », propulsé par la Communauté urbaine de Montréal et son Conseil des arts en 1983, puis « Exposer dans l'île » en 1987 ;
- la création d'un programme spécifique à l'intention du développement et du soutien aux événements majeurs, festivals nationaux et internationaux,
- la création d'un programme de soutien financier gouvernemental spécifique à l'acquisition, la rénovation, la mise à niveau de salles et des équipements de diffusion,
- l'existence de programmes de soutien à la création et au renouvellement artistique

Selon l'ensemble des intervenants, ces programmes ont vraiment fait la différence dans le développement de la diffusion à Montréal.

### **La volonté du milieu culturel - Le rôle des entrepreneurs culturels**

En 2006, les entreprises, les institutions et les organismes culturels ont acquis une rigueur administrative et un professionnalisme (compétence et spécialisation du personnel) et ce, en dépit des crises financières qu'ils ont eu à traverser, fragilisant parfois leur création, leur production ou leur diffusion artistiques. Malgré ces phases intermittentes voir même régulières, ces entreprises et organismes ont perduré et acquis une pérennité ; plusieurs ont entre 20 et 25 ans d'existence.

On a également souligné que, au début des années 80, une jeune génération de producteurs a joué un rôle de pionniers dans l'édification de l'industrie du spectacle, les festivals, les théâtres, les compagnies de danse. La situation économique relative à l'emploi de ces artisans de la culture a été grandement assurée par des programmes gouvernementaux de soutien à l'emploi. Ces programmes ont d'ailleurs permis de consolider les emplois dans le domaine des arts de la scène et des arts visuels.

### **Le développement des industries culturelles**

Grâce à l'émergence des industries culturelles, particulièrement l'industrie du cinéma, de la télévision et du multimédia, on a vu se consolider des emplois culturels bien rémunérés, ce qui a permis de fortifier le corps de métiers des travailleurs culturels. Ces travailleurs de la culture ont inévitablement pu s'investir de façon permanente dans les arts et la culture, rejaillissant sur le domaine des arts de la scène et des arts visuels. On pense notamment aux comédiens, aux techniciens de scène, etc.

## Deuxième partie – Contribution du réseau municipal au soutien des efforts de diffusion de la culture

### 3. Portrait de l'offre et de la demande au sein du réseau de 1984 à 2004

#### 3.1 L'évolution des représentations et de l'assistance selon les disciplines dans les arts de la scène

**Tableau 4 – Augmentation du nombre de représentations dans le réseau municipal par rapport à l'évolution dans l'ensemble de la diffusion des arts de la scène à Montréal – 1984 – 2004**

	Réseau municipal	Ensemble de l'offre montréalaise	Part du Réseau
	Augmentation de	Augmentation de	
Théâtre	584	1 027	57%
Musique	457	1 672	27%
Danse	196	585	34%
Variétés	225	3 756	6%
<b>Total de l'augmentation 1984/1985 versus 2003/2004</b>	<b>de 335 à 1 792</b>	<b>de 4 282 à 11 322</b>	
<b>Total</b>	Augmentation de 1 462	Augmentation de 7 040	21%

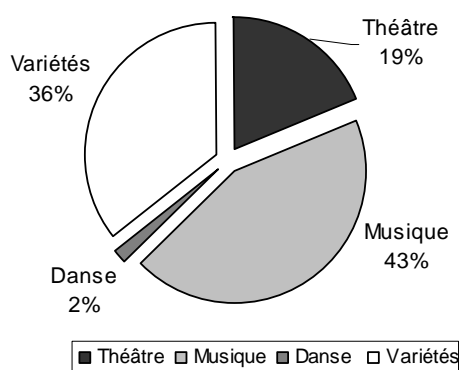
Le nombre de représentations sur l'ensemble de l'offre a augmenté de 2,6 fois (4,282 à 11,322 activités). Dans ce tableau, on constate que la part du réseau municipal dans l'augmentation de l'offre est très significative et représente 21% de l'augmentation totale. L'augmentation de l'offre du réseau municipal est non seulement reliée à l'augmentation du nombre de diffuseurs mais aussi au nombre important d'activités diffusées par chacun d'entre eux. La contribution du réseau municipal à l'augmentation de l'offre est donc très importante.

Outre le secteur des variétés qui a réalisé une augmentation importante dans l'ensemble de l'offre montréalaise (50%) de la diffusion, le réseau municipal quant à lui, a largement contribué à l'augmentation de l'offre en théâtre (57%), en musique (27%) et en danse (34%).

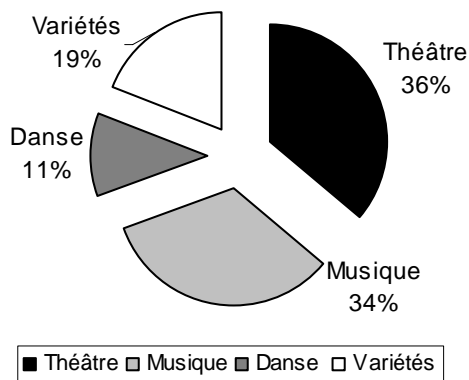
Au sein du réseau municipal de diffusion, le nombre de représentations est passé de 335 à 1 797 (5,4 fois) et s'explique en partie par l'augmentation des diffuseurs municipaux qui sont passés en 20 ans, de 6 à 23 (3,8 fois).

Dans les **graphiques 4-1 et 4-2** : Données comparatives des disciplines en arts de la scène dans le réseau municipal à Montréal - Nombre de représentations à Montréal – 1984 et 2004, on constate que le réseau municipal a équilibré sa programmation entre les disciplines de la musique et du théâtre, réduit adéquatément la part qu'occupe la variété et augmenté celle qu'occupe la danse.

4-1 - Nombre de représentations en 1984

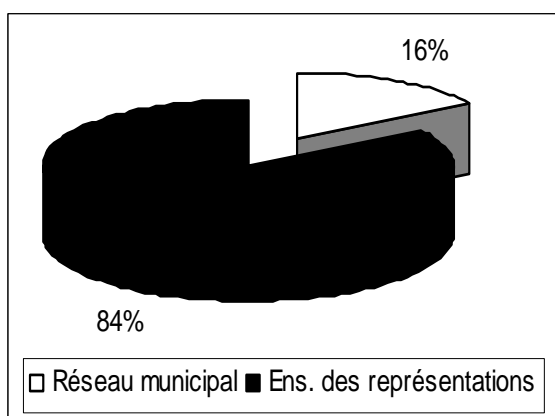


4-2 - Nombre de représentations en 2004

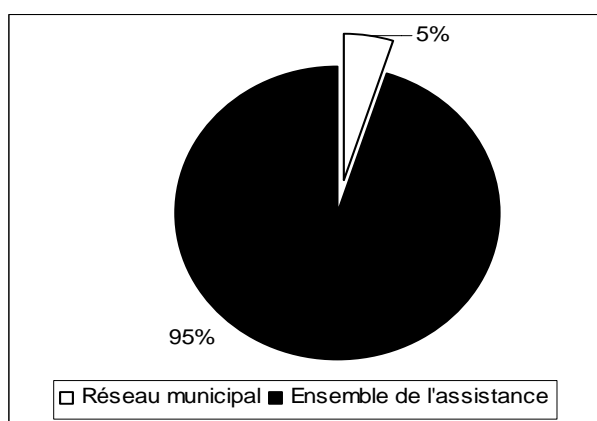


Dans les **graphiques 5-1 et 5-2** : Données comparatives du nombre de représentations et de l'assistance dans le réseau municipal de diffusion sur l'ensemble des représentations et des spectateurs en arts de la scène à Montréal – 2004 on observe que la proportion de l'offre dans le réseau municipal avec celle de l'ensemble de la diffusion à Montréal est plus importante que la proportion du public rejoint. La capacité réduite des petites salles du réseau municipal, notamment celles des Maisons de la culture, limite le nombre de spectateurs rejoints alors que dans l'ensemble de l'offre, les spectacles sont présentés dans des salles ou sur des places publiques de toute taille pouvant aller jusqu'à plusieurs milliers de spectateurs (Salle Wilfrid Pelletier, Centre Bell ou Festivals).

5-1 - Nombre de représentations en 2004

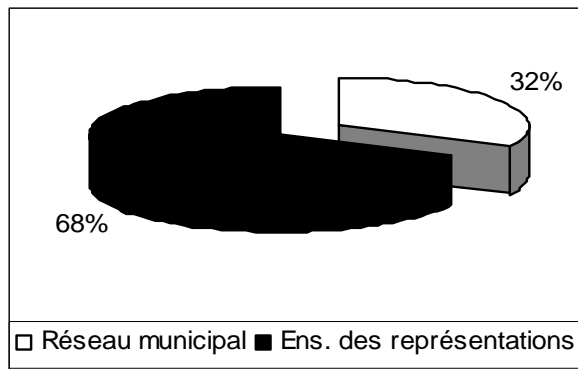


5-2 – Assistance en 2004

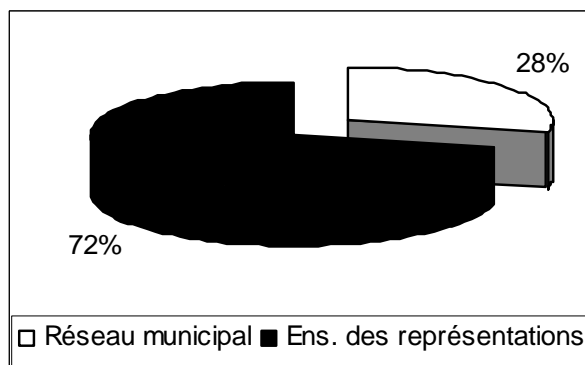


Les **graphiques 6-1 et 6-2** - Données comparatives du nombre de représentations dans le réseau municipal de diffusion sur l'ensemble des représentations en **musique** à Montréal – 1984 et 2004, démontrent que le réseau municipal offrait 32% des représentations en 1984 comparativement à 28% en 2004.

**6-1 - Offre Musique - 1984**

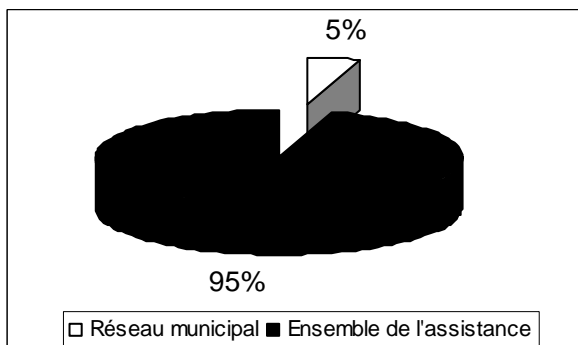


**6-2 - Offre Musique - 2004**



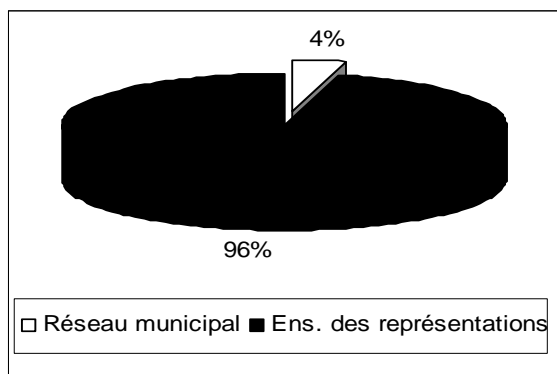
Le **graphique 6-3** - Données comparatives de l'assistance dans le réseau municipal de diffusion sur l'ensemble de l'assistance en **musique** à Montréal – 2004 révèle que les salles de diffusion au sein du réseau municipal pour la présentation de spectacles notamment en musique, sont différentes de celles de l'ensemble de la diffusion à Montréal. Ici on fait référence particulièrement aux salles de présentation pour grands orchestres, pour l'opéra et les spectacles en plein air du Festival International de Jazz de Montréal.

**6-3 - Assistance Musique - 2004**

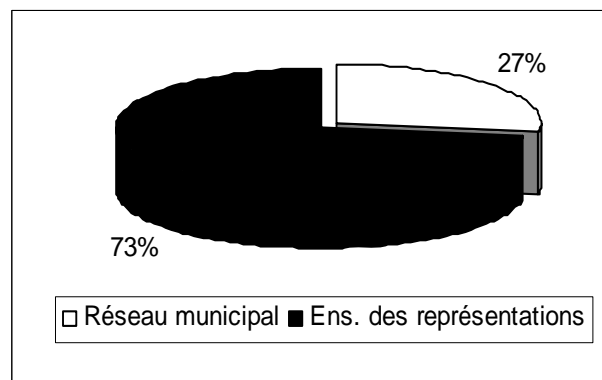


**Les graphiques 7-1 et 7-2 - Données comparatives du nombre de représentations dans le réseau municipal de diffusion sur l'ensemble des représentations en **danse** à Montréal – 1984 et 2004** amènent à constater qu'un déplacement important de la programmation en danse vers le réseau municipal prend une plus grande place dans l'ensemble de l'offre en danse (passant de 4% à 27% des représentations)

7-1 - Offre Danse - 1984

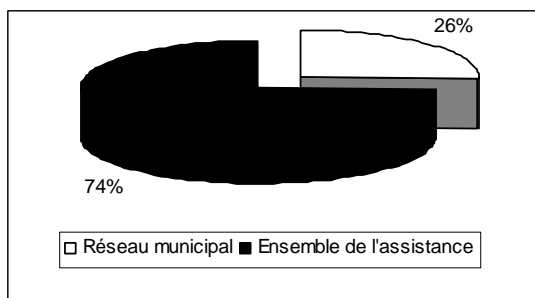


7-2 - Offre Danse - 2004



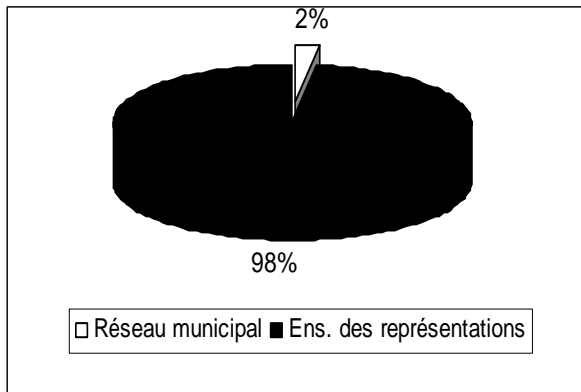
Dans le **graphique 7-3 - Données comparatives de l'assistance dans le réseau municipal de diffusion sur l'ensemble de l'assistance en **danse** à Montréal - 2004**, on constate que la portion de l'offre en 2004 (27%) se compare à la portion de la demande (l'assistance) en 2004 (26%). Ceci s'explique par le fait que dans le secteur de la danse, les conditions de présentations de spectacles dans le réseau municipal équivalent à l'ensemble de la diffusion, à part les compagnies de danse se produisant dans les salles de 3,000 spectateurs et plus, plusieurs fois dans l'année, comme les Grands Ballets Canadiens.

7-3 – Assistance Danse - 2004

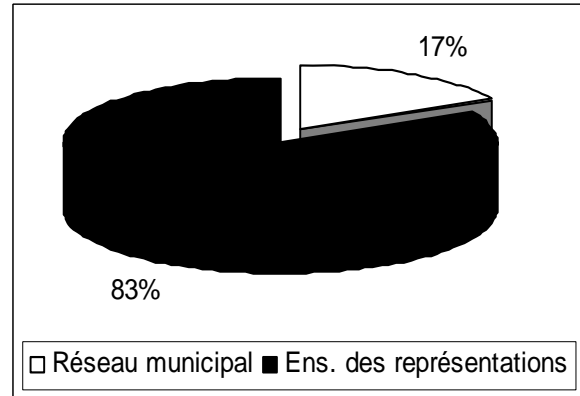


Dans les graphiques 8-1 et 8-2- Données comparatives du nombre de représentations dans le réseau municipal de diffusion sur l'ensemble des représentations en théâtre à Montréal – 1984 et 2004, on constate ici comme en danse, un déplacement toutefois moins prononcé, de la programmation en théâtre vers le réseau municipal (de 2% à 17%)

8-1 Offre Théâtre - 1984

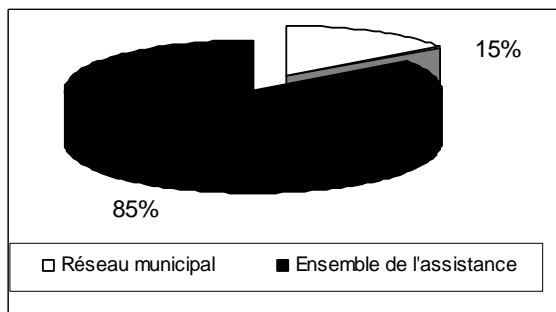


8-2 - Offre Théâtre - 2004



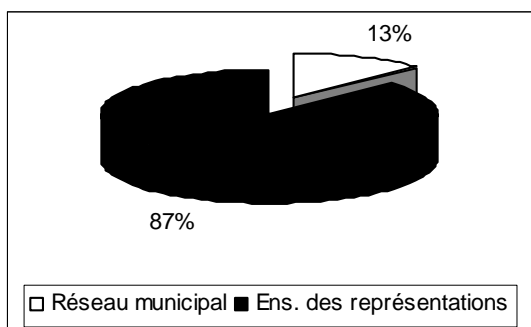
Dans le **graphique 8-3 - Données comparatives de l'assistance dans le réseau municipal de diffusion sur l'ensemble de l'assistance en théâtre à Montréal – 2004**, on constate que la portion de l'offre en 2004 (17%) se compare à la portion de la demande (l'assistance) en 2004 (15%). Comme pour le secteur de la danse, ceci s'explique par le fait que dans le secteur du théâtre, on peut retrouver les conditions de présentations de spectacles dans le réseau municipal équivalent à l'ensemble de la diffusion.

8-3 - Assistance Théâtre - 2004

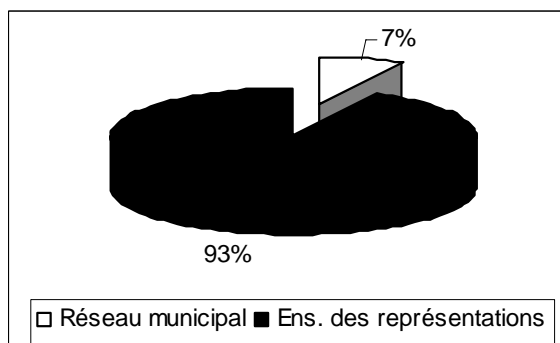


Dans les **graphiques 9-1 et 9-2 - Données comparatives du nombre de représentations dans le réseau municipal de diffusion sur l'ensemble des représentations en variétés à Montréal – 1984 et 2004**, on observe que la portion de l'offre qu'occupe le réseau en 1984 diminue en 2004 de près de la moitié et s'explique par la croissance exponentielle de l'offre dans ce domaine.

**9-1- Offre Variétés - 1984**

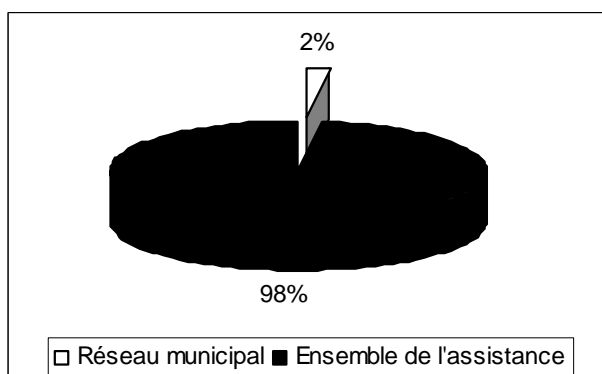


**9-2 - Offre Variétés - 2004**



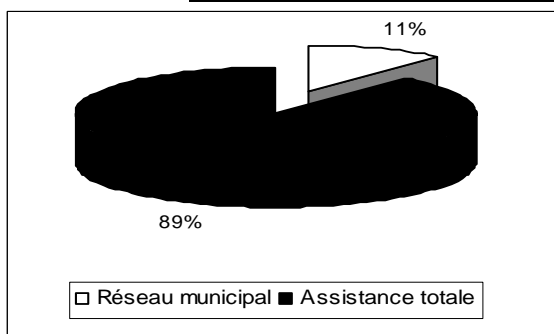
Dans le **graphique 9-3 - Données comparatives de l'assistance dans le réseau municipal de diffusion sur l'ensemble de l'assistance en variétés à Montréal - 2004**, on constate que la portion de l'offre en 2004 (7%) est légèrement supérieure à la demande (assistance) en 2004 (2%). Ceci s'explique par le fait que dans l'ensemble de la diffusion à Montréal, là où sont présentés les spectacles de variétés, la capacité des salles de spectacles est généralement grande.

**9-3 – Assistance Variétés - 2004**



### 3.2 L'évolution de l'assistance dans les arts visuels

**Graphique 10 – Données comparatives de l'assistance dans le réseau municipal de diffusion sur l'ensemble de l'assistance aux expositions en arts visuels à Montréal –2004**



## 4. La contribution du réseau au développement

### 4.1 L'unité territoriale

#### Proximité et visibilité du lieu de diffusion

En s'intégrant à la vie culturelle du quartier, le réseau municipal a contribué à ce qu'il y ait un catalyseur et un activateur de la vie artistique de proximité. Dès son apparition, au début des années 80, le réseau de proximité représente un moyen de déploiement culturel. Le fait d'avoir pignon sur rue favorise la proximité de l'offre et la visibilité du lieu de diffusion. Cette transformation vers la proximité des lieux de diffusion fait dire à monsieur Jean Paquin :

*« C'est en opérant des transformations au niveau des infrastructures traditionnelles de la diffusion artistique que ces centres (réseau d'équipements culturels sur la base d'une unité territoriale : le quartier) se sont distingués en complémentarité avec les autres diffuseurs privés ou publics ...L'Action des Maisons de la culture a contribué à accroître la participation de la population à la vie culturelle, nuancant par le fait même divers points de vue exprimés dans le domaine de la sociologie qui stipulent qu'un processus d'élargissement de l'accessibilité culturelle est impossible... (Or), le quartier, qui est le second palier d'identification de l'individu, devient un des éléments fondamentaux de la trame urbaine sur lequel doit se fonder l'administration municipale pour renforcer le sentiment d'appartenance du citoyen. Le quartier s'inscrit dans le prolongement naturel de l'apprentissage vécu à la maison. »<sup>15</sup>*

#### Déploiement de l'offre sur l'ensemble du territoire

Le programme « Jouer dans l'île » a réussi de bonnes avancées dans le développement du réseau de diffusion, contribuant ainsi au développement du public sur l'ensemble du territoire. Selon les données du Conseil des arts de Montréal de 2005, il y avait en 1986, 16 diffuseurs (salles) de spectacles qui participaient à la tournée Jouer dans l'île. En 2005, on en comptait 30 pour un total de 4,000 activités présentées dans tous les champs culturels. Grâce à son programme de tournées, le Conseil des arts a joué un rôle de levier suscitant des investissements locaux pour le maintien et le développement d'équipements dédiés à la diffusion en dehors des pôles centraux.

La création d'un premier réseau de diffusion, l'ADICUB (Association des diffuseurs culturels des banlieues de Montréal) contribue dès 1990, à rendre accessible l'offre sur l'ensemble du territoire par une programmation commune à plusieurs diffuseurs. Tant par la mise en réseau des diffuseurs de l'île que par l'implantation d'activités propres aux quartiers dans les maisons de la culture, les activités de diffusion en arts de la scène se sont développées de façon exponentielle, passant de 335 à 1 797 (5,4 fois).

La multiplication de ces activités « hors centre » et dans les quartiers, contribue à démocratiser la culture, notamment auprès des familles. On a qu'à penser à l'augmentation des activités reliées aux spectacles pour enfants. À cet effet, l'abondance des activités

---

<sup>15</sup> De Julio-Paquin, Jean, « Art, public et société, l'expérience des Maisons de la culture de Montréal », Éditions Hurtubise HMH, 1996

culturelle a des retombées inestimables. Chez les jeunes artistes par exemple, présenter leurs œuvres dans le réseau municipal, c'est bénéficier d'un banc d'essai.

## 4.2 L'accessibilité et le développement des publics

La valeur de la contribution du réseau municipal ne se mesure pas seulement en terme du nombre de participants aux activités, mais par la variété des initiatives culturelles vécues en collaboration avec les communautés locales, par la décentralisation des spectacles professionnels et leur accessibilité auprès de la population en général. Ce faisant, le réseau municipal accentue la participation du citoyen à la culture et lui permet de se sentir comme faisant partie de sa collectivité.

### La gratuité - La démocratisation culturelle

La gratuité sur l'ensemble du territoire a définitivement été, l'instrument fondamental de l'accessibilité de la programmation culturelle. La politique de la gratuité a par ailleurs permis au public de prendre un risque en participant à des activités culturelles dont il n'a jamais entendu parler et qu'il ne connaît pas. Pour le citoyen, assister à un spectacle ou visiter une exposition dans un nouveau lieu, près de chez lui dans son quartier, c'est prendre un risque. Le fait de connaître le lieu qu'est le lieu de diffusion dans son quartier est gage de confiance pour lui. Ce n'est cependant pas en présentant gratuitement une activité que le public est nécessairement au rendez-vous.

### L'adéquation de la programmation

L'accessibilité aux arts et à la culture passe aussi par le choix de la programmation et la façon de faire différemment un programme d'activités. La plupart des intervenants ont souligné que les actions nouvelles permettent à de nouveaux publics, de toutes allégeances ou toutes tendances culturelles (voire même au statut social et économique différent) de découvrir l'art sous toute ses formes : rencontres d'artistes, projections de films nouveaux, présentations de spectacles de la relève, etc. On croit que la beauté, la simplicité et l'ouverture artistique contribuent à rendre accessible les œuvres et jouent un rôle déterminant dans la séduction du public en lui permettant ces découvertes.

*« Une programmation diversifiée amène une clientèle diversifiée... par exemple faire des événements est une façon de faire qui rend les activités très populaires et qui sait rejoindre le grand public. »<sup>16</sup>*

À titre d'exemple, en ayant pour objectif d'amener les enfants et leurs parents à faire des sorties culturelles, un diffuseur comme la Maison théâtre s'est spécialisé dans une programmation à leur intention.

### La rencontre du public avec l'artiste : un travail de médiation et d'animation culturelle

Un nouveau rapport entre le citoyen et l'artiste s'installe dans un contexte de culture de proximité. L'accessibilité s'exprime par la rencontre du public avec l'artiste, sur le terrain. Les effets positifs créés par cette rencontre encouragent la participation de clientèles marginales ou tout simplement la participation plus active du citoyen. La rencontre peut prendre la forme d'un échange avec l'artiste en dehors de la présentation d'un spectacle, comme la participation à un atelier de danse, atelier d'écriture, de discussion ou de témoignage, etc.

Ce qui fait dire à certains que :

*« Tel un service aux citoyens, le réseau des salles de spectacle a développé un lien de confiance avec le public. Le spectateur prend des risques avec sa maison de la culture et avec l'artiste (ou l'œuvre) qu'il y rencontre. La maison de la culture est l'âme et le refuge pour ses citoyens. »*

<sup>16</sup> Nathalie Maillé, Directrice du programme de tournées, Conseil des arts de Montréal (entrevue)

*Qu'il soit un adulte, un enfant ou une personne âgée, il fréquente la culture comme il fréquente un ami ou pour accéder à une qualité de vie. »<sup>17</sup>*

*« Le réseau municipal est un agent de rencontre entre le public et l'œuvre. »<sup>18</sup>*

*Cette rencontre, «... est encore peu ou mal exploité par l'actuel réseau municipal. Un rapport pleinement développé entre l'artiste et le public se concrétise particulièrement lors de résidences d'artistes, là où le travail artistique est accessible au citoyen. »<sup>19</sup>*

### 4.3 Développement de la relève et de la carrière des artistes<sup>20</sup>

La majorité des intervenants a souligné qu'en accueillant les artistes en émergence, les diffuseurs agissent comme un laboratoire et tiennent lieu de tremplin. En effet, on peut affirmer que le réseau municipal permet à l'artiste d'y lancer sa carrière. La scène ou la salle d'exposition offerte par le réseau municipal est souvent le premier contact de l'artiste avec le public. De la même façon, la diffusion de son œuvre contribue au développement de la carrière de l'artiste.

En présentant un produit artistique qui origine notamment de la relève, le réseau a contribué à la notoriété des créateurs. Par son influence et sa crédibilité auprès des autres réseaux, les médias et le public en général, le réseau municipal apporte une garantie de qualité de l'artiste ou du produit qu'il programme. Malheureusement, les médias parlent rarement de la culture en émergence.

En arts visuels, par exemple, exposer dans un musée contribue à valider la réussite de l'artiste. À cet effet, les maisons de la culture sont en quelque sorte une institution muséale et à ce titre sont reconnues comme faisant partie des lieux professionnels. De plus, l'expansion des centres de diffusion en art visuel à Montréal a amené une programmation plus professionnelle qui inévitablement participe à la professionnalisation des arts visuels.

Selon l'état de situation des arts visuels au Québec, les relations entre diffuseurs et artistes ont relativement évolué depuis les 20 dernières années :

*« L'utilisation de contrat-type, barèmes pour le versement de droits, contexte de négociation en émergence entre les différents acteurs. Le versement des droits et des cachets en arts visuels est une revendication relativement récente (une vingtaine d'années) de la part des artistes et de leurs associations et, malgré la loi et les contrats, plusieurs diffuseurs ne paient pas encore de cachets, de droits d'exposition et encore moins souvent de droits de reproduction. »<sup>21</sup>*

<sup>17</sup> Monique Garneau, Agente culturelle de la maison de la culture Rosemont-la Petite-Patrie (entrevue)

<sup>18</sup> Diane Perrault, Directrice générale, Salle Pauline-Julien (entrevue)

<sup>19</sup> Louise Sicuro, Directrice générale, Journées de la culture (entrevue)

<sup>20</sup> Selon l'hypothèse soulevée dans « Les Maisons de la culture de la Ville de Montréal - Historique » Service du développement culturel, de la qualité du milieu de vie et de la diversité ethnoculturelle, Ville de Montréal, 2001 ([www2.ville.montreal.qc.ca/maisons/maisons/htm](http://www2.ville.montreal.qc.ca/maisons/maisons/htm) – onglet : Le réseau des maisons), p.3

<sup>21</sup> « Les arts visuels au Québec, État de situation », Direction des arts visuels, des arts médiatiques et de la littérature, Conseil des arts et des lettres du Québec dans le cadre du Forum sur les arts visuels au Québec, mai 2006. p 24

## 5. Les mécanismes des partenariats à la diffusion

Ni l'ensemble des diffuseurs de spectacles ou salles d'exposition à Montréal, ni les intervenants du réseau municipal n'ont réalisé seuls l'accroissement de la diffusion, le développement de la pratique artistique et le développement du public. Depuis 20 ans, plusieurs instances et institutions ont collaboré en tant que partenaires à l'édification et à la pérennité de la diffusion culturelle à Montréal.

Il n'existe pas une forme unique de partenariat qui peut rallier l'ensemble des intervenants dans le réseau municipal. Force est de constater que de créer des partenariats spécifiques aux besoins de chacun des diffuseurs, de chacune des saisons ou d'un événement en particulier est plus efficace. De plus, très peu de partenariats demeurent permanents et traversent le temps. Souvent de nature éphémère, le partenariat doit se renouveler année après année.

### **Partenariat de programmation ou partenariat artistique**

Il existe autant de partenariats que d'événements. Cependant le partenariat le plus utilisé est celui de programmation. Axé sur le développement du public, ce partenariat vise la création d'un programme accessible. Par exemple,

1. la présentation de programmes qui visent le public pour enfants dont celui avec *La Maison Théâtre*, est un des plus unificateurs.
2. le développement d'un public pour la danse comme celui appelé *Entrez dans la danse* ou
3. les affinités géographiques, avec *L'Est en musique*.

La programmation peut se dessiner à partir d'un partenariat artistique qui prend diverses formes :

1. celle d'une résidence de travail pour l'artiste (partenariat de création) ;
2. le partenariat de production, avec le partage de services afin que l'artiste produise son œuvre ;
3. le partenariat de la diffusion, au niveau de la présentation de l'œuvre.

En art visuel, le partenaire artistique peut offrir à l'artiste le lieu d'exposition, tout en lui offrant préalablement l'espace pour qu'il bénéficie d'un temps de préparation.

Curieusement, au sein du réseau municipal, l'artiste ne se voit pas comme partenaire. Les diffuseurs de ce réseau ne voient pas non plus l'artiste comme un partenaire. Inévitablement, ceci limite les occasions de partenariat. Est-ce un manque de considération du partenaire qu'est l'artiste ? Le lien mince qu'il entretient avec l'artiste et avec les réseaux d'artistes est perçu par les intervenants comme une faiblesse du réseau municipal.

### **Partenariat de clientèle**

Le plus important partenariat de clientèle dans l'ensemble de la diffusion à Montréal est celui relié au réseau scolaire. Notons ceux que développent la Maison Théâtre avec le réseau scolaire, ou encore les échanges vécus dans l'arrondissement entre le diffuseur et l'école du quartier ou avec l'école montréalaise. Ces partenariats donnent lieu à de multiples échanges et sont en place depuis plus de 25 ans.

Avec la TOHU, un partenariat avec la population de Saint-Michel est appelé à faire partie intégrante de toutes ses activités de programmation. Ce partenariat est basé sur une politique

d'emploi basée sur la discrimination positive à l'endroit des jeunes du quartier. Par exemple la technique de scène est confiée à l'entreprise Productions Jeun'Est, l'entretien de son réseau informatique à l'entreprise La Puce et l'entretien ménager de son bâtiment à l'entreprise Coopératout.

### **Partenariat financier**

Pour la majorité des diffuseurs, ce partenariat est perçu comme le plus « utile ». En effet, avoir l'assurance des ressources financières et matérielles permet à l'organisme de se développer et d'accomplir sa mission de diffuseur.

Les trois partenaires financiers considérés comme essentiels à la consolidation de la culture et à son développement sont, dans l'ordre, le gouvernement ou ses agences, les commanditaires et les médias. Les grands festivals ont été les premiers à développer cette économie à trois. Elle a favorisé l'implantation d'une industrie du spectacle et sa diffusion.

Côté réseau municipal, c'est le Conseil des arts de Montréal qui fut le partenaire de premier plan pour la présentation des œuvres artistiques. Le Ministère de la culture et des communications du Québec est reconnu comme le premier partenaire au financement des équipements.

Dans un quartier, le diffuseur local devient en quelque sorte l'ambassadeur de la culture auprès d'autres secteurs économiques, tels les commerçants, les Caisses populaires ou la Chambre de commerce du quartier. Ces types de partenariats sont toutefois très peu développés et demandent à être mieux exploités.

### **Le partenariat par le réseautage**

L'absence de coordination, de concertation ou de consultation tend à isoler les diffuseurs. D'où l'importance qu'ils accordent à joindre un réseau et se servir des échanges qu'il crée entre ses membres.

Depuis 25 ans, le cheminement professionnel des intervenants du réseau de la diffusion a été important. À l'origine le Conseil des arts de Montréal (CAM) a contribué à former les diffuseurs et à les informer des enjeux du métier, particulièrement pour les villes qui formaient les banlieues de l'époque. Des échanges d'expertises ont moussé la confiance de ces diffuseurs et les a amené à produire des spectacles de niveau professionnel. Il y a eu manifestement un passage graduel du loisir culturel au spectacle entièrement professionnel.

Selon les intervenants, garder des liens étroits avec les réseaux favorise un échange d'information sur les productions culturelles disponibles et par conséquent, permet une meilleure circulation de ces produits.

*« Utilisé pour se communiquer ses bons coups, le réseau municipal (formel ou informel) permet aux diffuseurs de discuter des acquis de certaines activités, de la pertinence d'intervenir à plusieurs diffuseurs, d'élargir les interventions d'un arrondissement à l'autre ; ou encore d'échanger sur la qualité des programmes disponibles et sur la découverte de nouveaux talents. »<sup>22</sup>*

Bref, le réseau municipal est utile lorsqu'il permet la circulation d'informations.

---

<sup>22</sup> Louise Cayer, Chef de division, culture, bibliothèque et développement social, Arrondissement Outremont (entrevue)

La mise en commun de connaissances des produits artistiques disponibles est sans doute le moyen le plus populaire dans les réseaux de diffusion quels qu'ils soient. Bien que les réseaux nationaux semblent avoir peu en commun avec les réseaux de proximité, le réseau Rideau a créé une véritable émulation de la profession de diffuseur en réunissant notamment les diffuseurs du réseau municipal. Il a permis aux diffuseurs municipaux l'accès à des spectacles de niveau professionnel et aussi de qualité artistique indéniable.

Plusieurs autres partenariats se développent en réseautage selon les affinités liées à la réalité des lieux : les RAVEs, soirées technologiques, réseau des bars, réseau des parcs (a disparu), réseau des festivals, réseau des propriétaires de lieux....

### **Partenariat médiatique**

Certains prétendent que le système médiatique public et privé accorde un espace considérable à la production artistique à Montréal.

Par exemple, le rôle joué par les médias en soutien aux festivals a été remarquable. Par ailleurs, la Société d'État a été sans doute le partenaire le plus impliqué dans les activités de diffusion de certaines maisons de la culture. *Radio-Canada* avait développé certains partenariats dans lequel elle assurait la diffusion radio ou télé d'une des activités de programmation, ou encore en partageant certains coûts de diffusion lors d'événements spéciaux.

Il en était ainsi jusqu'au début des années 2000. Au cours des années, les restrictions budgétaires au sein du réseau national de radio-télévision, ont ralenti voire même compromis les co-productions télévisuelles ou radiophoniques partout au Québec et dans l'ensemble de la diffusion à Montréal. Les diffuseurs du réseau municipal n'y ont pas échappé. Les co-productions ou co-présentations au sein du réseau municipal sont une denrée rare.

Le partenaire médiatique électronique (radio et télévision) est celui qui peut s'impliquer dans le développement des programmes et des d'activités. Selon les intervenants, tant les médias écrits qu'électroniques ne jouent pas assez le véritable rôle de promouvoir et publiciser la culture comme ils le devraient, alors qu'ils sont eux-mêmes des industries culturelles.

Dans le domaine de la diffusion, les intervenants auront toujours besoin de partenaires média pour se développer et rayonner. Ceux-ci sont souvent éphémères et demandent à être renouvelés sans cesse.

## Troisième partie – Conclusion

### **Ce qui a bien fonctionné : les acquis**

Au cours des deux dernières décennies, le phénomène le plus marquant est la montée importante de l'offre de spectacles et surtout sa transformation. Le caractère même de la diffusion culturelle selon les principes traditionnels de la présentation du spectacle ou de l'exposition d'œuvres d'art, s'est métamorphosé et a éclaté vers une consommation de la culture beaucoup plus participative.

Les contributions majeures à cette effervescence viennent d'abord des artistes eux-mêmes. La présence d'une relève au début des années 80 et l'augmentation tout au long de cette période du nombre d'artistes et de professionnels associés au domaine culturel, a permis la circulation de spectacles de plus grande qualité et de plus grande envergure.

Le rapport que le public développe avec l'œuvre s'est transformé dans la mesure où le citoyen a modifié ses habitudes de consommation. En 20 ans, le nombre de participants aux arts vivants s'est multiplié par quatre en chiffre absolu. C'est manifestement dans le cadre de l'achalandage aux festivals que le public a quintuplé (en musique) et s'est multiplié par six (en variétés). Ainsi donc, l'expansion des festivals a créé une masse critique de spectateurs et convié un public additionnel.

Dans la même veine, le public a été au rendez-vous et a suivi le déplacement des lieux physiques chez lui, dans son quartier. L'aménagement des salles, leur proximité et leur visibilité ont été un facteur facilitant sa participation. Nous savons que la participation du public aux activités de proximité était en 2004 de un demi million de participants ou visiteurs. Un constat majeur, le quart de l'augmentation de l'offre sur tout Montréal a été généré par le réseau municipal qui s'est manifesté par une représentation sur 2 en théâtre et une sur trois en danse. La diversité et l'abondance du produit artistique et culturel a favorisé une fréquentation plus grande grâce à l'accessibilité géographique et financière de l'offre. Conséquemment, on peut affirmer que le public s'est diversifié au cours des 20 dernières années.

La volonté des gouvernements municipaux exprimée tant au niveau de la mise en place du réseau de salles que de celle de nouveaux programmes et du soutien aux diffuseurs, constitue également un facteur clé de ce développement.

Enfin, la dynamique des diffuseurs et les liens de réseau créés par eux ou avec eux, avec les différents milieux complète le tableau.

### **Ce qui risque de moins bien fonctionner : les contraintes**

Au chapitre des améliorations souhaitables à apporter, les propos exprimés viennent principalement de la difficulté à mettre en place :

- **un réseau de communication adéquat** pour rejoindre le public et le convier. S'agit-il du manque d'ancrage des diffuseurs culturels locaux avec leur communauté ? Les moyens de communication dits « classique » via les canaux conventionnels ont-ils affiché leurs limites ? Chose certaine, les services de proximités culturels demandent des moyens différents de rejoindre la population. Actuellement, les salles du réseau

municipal ont des ressources limitées et ont peu accès aux médias. Est-ce un manque de notoriété ou de mauvais « branding » ?

- Pour que l'animation soit au cœur de la programmation, devons-nous nous assurer que soient formés les animateurs ? Sommes-nous assurés de l'intérêt de la part des animateurs pour l'animation culturelle ?
- Comment le public souhaite-t-il être convié à un rendez-vous culturel chez lui, ou dans son quartier ?

Malgré les avancés considérables réalisées par les principaux contributeurs dans le domaine des arts, nous voyons poindre une stagnation au chapitre de leur diffusion :

- Les comportements du public face à sa manière de consommer le produit culturel et sa façon d'y participer activement ;
- Le retrait progressif des commanditaires pourtant complices de la diffusion des arts au cours des 20 dernières années ainsi que le retrait grandissant des collaborations des médias à la co-présentation de spectacles et d'expositions ;
- La stagnation des programmes de subventions et de leur enveloppe budgétaire restreinte pour la relève ;
- L'inadéquation grandissante dans un avenir rapproché des lieux de diffusion : d'une part parce que les rénovations majeures des équipements datent d'il y a 20 ans pour la plupart, et d'autre part, parce que les nouvelles pratiques artistiques appellent une adéquation des lieux différentes de ce qui existe actuellement ;
- Le manque d'ancrage du diffuseur dans sa communauté donnant lieu à des partenariats éphémères et non-permanents.

### **Ce qu'il y a à consolider : les avancés nécessaires**

Nous pouvons compter sur une masse de créateurs et de producteurs sachant proposer des produits artistiques d'excellence et en constante évolution. Nous savons innover dans la transformation des lieux et les adapter aux créations artistiques. Nous savons créer un cadre de présentation permettant la diffusion du produit culturel par l'animation et nous savons que les partenariats artistiques permettent d'accueillir un produit en constante mutation pour un public de plus en plus diversifié.

Dans un cadre de consolidation de la diffusion pour les années à venir, puisque

- l'artiste est au rendez-vous
- le public sait être au rendez-vous
- les organisateurs sont en mesure de fixer un rendez-vous

Le cadre de diffusion doit être renforcé par l'adhésion de tous les partenaires et contributeurs.

## Annexe 1 – Références et bibliographie

- « Analyse statistique présentée dans le cadre de l'élaboration du diagnostic régional global », MCCQ, Avril 2006
- « Visiteurs dans les institutions muséales répondantes, par région administrative », Québec, 2005, Observatoire du Québec, Institut de la statistique du Québec
- « Les arts visuels au Québec, État de situation », Direction des arts visuels, des arts médiatiques et de la littérature, Conseil des arts et des lettres du Québec dans le cadre du Forum sur les arts visuels au Québec, mai 2006.
- De Julio-Paquin, Jean, « Art, public et société, l'expérience des Maisons de la culture de Montréal », Éditions Hurtubise HMH, 1996
- Simon Brault, président de Culture Montréal, « Montréal, la métropole culturelle inachevée », allocution lors du colloque du Département d'études urbaines et touristiques de l'UQAM (début) « Réinventer Montréal », 27 avril 2006.
- « Réseau municipal de diffusion culturelle, Fréquentation 2003 », Service du développement culturel, de la qualité du milieu de vie et de la diversité ethnoculturelle, Ville de Montréal, 2004
- « Les Maisons de la culture de la Ville de Montréal - Historique » Service du développement culturel, de la qualité du milieu de vie et de la diversité ethnoculturelle, Ville de Montréal, 2001 ([www2.ville.montreal.qc.ca/maisons/maisons/htm](http://www2.ville.montreal.qc.ca/maisons/maisons/htm) – onglet : Le réseau des maisons)
- « Les maisons de la culture de 1981 à 1995 », Service du développement culturel, Ville de Montréal, 1996
- « La Roulotte, 50 ans de théâtre pour plus d'un million d'enfants dans les parcs montréalais », Cahier 'Cet été à Montréal, Sortez !', Service du développement culturel, Ville de Montréal, 2002
- « Portrait de la diffusion des arts de la scène sur l'île de Montréal, Groupe Gignac Communication Marketing », Juin 2000

### Arts de la scène :

- [www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/publicat\\_obs/pdf/Stat\\_brefNo13.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/publicat_obs/pdf/Stat_brefNo13.pdf)
- [www.mcc.gouv.qc.ca/publications/pratique\\_2004\\_5-6.pdf](http://www.mcc.gouv.qc.ca/publications/pratique_2004_5-6.pdf)
- [www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture\\_comnc/art\\_interpretation/freq\\_spectacles/2004/tab11\\_5\\_04.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/art_interpretation/freq_spectacles/2004/tab11_5_04.htm)
- [www.ledevoir.com/2003/29/24155.html](http://www.ledevoir.com/2003/29/24155.html)
- [www.ledevoir.com/2003/29/24159.html](http://www.ledevoir.com/2003/29/24159.html)
- [www.statcan.ca/francais/freepub/87-008-GIF/sect/artsmain\\_f.htm](http://www.statcan.ca/francais/freepub/87-008-GIF/sect/artsmain_f.htm)
- [www.atlasculturel.mcc.gouv.qc.ca/](http://www.atlasculturel.mcc.gouv.qc.ca/)

### Arts visuels :

- [www.calq.gouv.qc.ca/publications/constats\\_08.pdf](http://www.calq.gouv.qc.ca/publications/constats_08.pdf)
- [www.calq.gouv.qc.ca/index\\_flash.htm](http://www.calq.gouv.qc.ca/index_flash.htm)
- [www.calq.gouv.qc.ca/publications/constats\\_sommaire.htm](http://www.calq.gouv.qc.ca/publications/constats_sommaire.htm)
- [www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture\\_comnc/centre\\_artiste/ct\\_arti\\_a\\_v\\_02-03\\_03-04.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/centre_artiste/ct_arti_a_v_02-03_03-04.htm)
- [www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture\\_comnc/musees/visit\\_inst\\_mus\\_rep\\_regions\\_2005.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/musees/visit_inst_mus_rep_regions_2005.htm)
- [www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture\\_comnc/centre\\_artiste/ct\\_arti\\_reg\\_03-04.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/centre_artiste/ct_arti_reg_03-04.htm)
- [www.octgm.com/download/pdf/bilan04Temp\\_v2.pdf](http://www.octgm.com/download/pdf/bilan04Temp_v2.pdf)

### Festivals:

- [www.remi.qc.ca](http://www.remi.qc.ca)
- [www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/publicat\\_obs/pdf/rapp\\_enquete\\_festival.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/publicat_obs/pdf/rapp_enquete_festival.pdf)

## Annexe 2 – Guide des entrevues

### **Portrait de la diffusion culturelle à Montréal : son évolution et sa situation actuelle (1984-2004)**

#### **Plan d'entrevues**

Le Service du développement culturel de la qualité du milieu de vie et de la diversité ethnoculturelle désire obtenir un portrait sur l'état de la diffusion culturelle à Montréal, depuis l'implantation des premières Maisons de la Culture ou des premières interventions en culture professionnel de la part du réseau municipal sur son territoire. Le portrait vise à identifier les changements majeurs survenus dans l'offre montréalaise tant privée que publique, de la diffusion en arts de la scène et en arts visuels depuis les années 80.

Grâce à ce portrait, la Ville souhaite faire le bilan de 25 ans de diffusion culturelle municipale en comparant la situation de la diffusion culturelle à Montréal au début des années 80 et maintenant.

#### **Contribution au développement de la diffusion de la culture**

1. Qui ou quoi diriez-vous, a contribué (ou a freiné le) au développement de la diffusion de la culture à Montréal au cours des 20 dernières années ? Comment : exemples ?
2. Depuis les années 80 et dès l'implantation des premières maisons de la culture, comment le réseau municipal a-t-il contribué à soutenir les efforts de diffusion mis en place dans l'ensemble du réseau à Montréal?

#### **Liens et réseautage**

3. Depuis 1985, les principaux intervenants du réseau de diffusion ont-ils diminué, maintenu ou resserré leurs liens entre les autres intervenants du réseau (ex : les artistes, le grand public, les organismes et les associations culturelles et les autorités politiques et gouvernementales)? Comment : exemples?

#### *Question pour le réseau municipal de diffusion seulement*

4. Quels sont les enjeux ou problèmes (s'il en est) que vous auriez rencontrés dans vos relations avec l'ensemble du réseau de diffusion ? avec l'ensemble du réseau municipal de diffusion ? Comment : exemples?

#### **Partenariats**

5. Selon quel type de partenariat, l'ensemble du réseau de la diffusion de la culture a-t-il pu évoluer depuis 25 ans ?
6. Quel rôle joueraient les partenaires dans le réseau de la diffusion de la culture à Montréal ? Comment : exemples ?

### **L'accessibilité / les publics**

7. Quelles actions se sont avérées significatives dans le développement des publics et leur accès à la culture en 1985 ? Maintenant ?

### **Le milieu culturel montréalais**

8. Etes-vous en mesure de qualifier (forces, faiblesses ou lacunes) l'apport du réseau municipal dans le développement de :
- La relève artistique
  - Les industries culturelles
  - La carrière des artistes
  - Du rapport entre l'artiste et le public
  - L'animation

### **Conclusions**

9. Quelles sont les forces et les lacunes ou déficiences spécifiques au réseau municipal actuel dans
- le développement / maintien de liens et de réseautage?
  - le développement / maintien de partenariats ?
  - le développement / maintien des publics ?

### Personnes rencontrées

#### **Diffuseurs municipaux, Chefs de divisions des arrondissements et représentants de la SDC**

- Cayer, Louise, Chef de division, culture, bibliothèque et développement social, Arrondissement Outremont
- Garneau, Monique, Agente culturelle de la maison de la culture Rosemont-la Petite-Patrie
- Legault, Laurent, Chef de division, Direction culture, sports, loisirs et développement social, Arrondissement d'Achilles-Cartierville
- Paquin, Jean, auteur
- Perrault, Diane, Directrice générale, Salle Pauline-Julien

#### **Représentants d'agences et organismes gouvernementaux et d'organismes de services**

- Fournier, Luc, Directeur général, RÉMI (Regroupement des événements majeurs internationaux)
- Maillé, Nathalie, Directrice du programme de tournées, Conseil des arts de Montréal
- Provost, Suzanne, Conseillère en développement culturel, direction de Montréal, Ministère de la culture et des communications du Québec.

#### **Producteurs privés, organismes culturels**

- Gilbert, Bastien, Directeur général, Regroupement des centres d'artistes autogérés du Qc
- Fournier, Luc, directeur général, Regroupement des événements majeurs internationaux
- Jolicoeur, Thomas, Direction des relations gouvernementales, FIJM
- Rozon, Gilbert, Président-fondateur Juste pour rire
- Sicuro, Louise, Directrice générale, Journées de la culture de Montréal.